

Les Carmes

**Vendredi 8 février
à 20 h 00**

**ATELIER THEATRE ACTUEL
En accord avec
Le Théâtre Michel et La Petite Couturière
présente**

VIVE BOUCHON !

La nouvelle comédie de Jean Dell et Gérald Sibleyras

**Mise en scène : Jean-Luc Moreau
Assisté de Anne Poirier-Busson**

Avec

**Daniel-Jean Colloredo
Guilhem Pellegrin
Christiane Bopp
Guillaume Bouchède**

**Décor : Charlie Mangel, Costumes : Christine Bernadet
Lumières : Valérie Allouche, Musique : Sylvain Meyniac**



**Centre culturel des Carmes,
8 place des Carmes, 33210 Langon
05 56 63 14 45 - www.lescarmes.fr**

Vive Bouchon !

c'est un cri que vous aussi, un jour, vous pousserez !

Vive Bouchon !

est la nouvelle comédie de Jean Dell et Gérard Sibleyras. Les auteurs à succès du *Petit Jeu Sans Conséquence* et d'*Une Heure et Demie de Retard* s'amuse comme des fous dans cette comédie surréaliste et hilarante. C'est Ubu à la Communauté Européenne !

Vive Bouchon !

Ça n'a l'air de rien, Bouchon. Un petit village dépeuplé, battu par les vents, où la cabine téléphonique sert de salle polyvalente. Pourtant, Jacques, son Maire, nourrit de grandes ambitions : Réclamer l'indépendance puis faire de Bouchon la 26 ème...(ou 27 ème ? On ne sait plus!) nation européenne.

Gérald Sibleyras vient de recevoir, à Londres, le prestigieux Laurence Olivier Award du meilleur auteur de comédie pour l'adaptation de sa pièce *Le vent des Peupliers*. A ce jour, Eugène Ionesco et Yasmina Reza étaient les seuls français à avoir eu cet honneur.

« Vive Bouchon ! est le texte le plus drôle, le plus méchant, ironique et décapant que j'ai lu depuis longtemps »

Jean-Luc Moreau

L'HISTOIRE

Bouchon est un tout petit village. Pour éviter qu'il ne meure, Jacques, le maire, (Jean Luc Porraz) extorque depuis des années des subventions à l'Union Européenne.

Tout est ingénieusement pensé. Odette (Christiane Bopp) la fidèle secrétaire de mairie, se retrouve à la tête d'une bananeraie fictive de 20 000 hectares ; Nicolas, le frère du maire (Guillaume Bouchède) - pour maintenir l'école ouverte et toucher les subventions - se sacrifie et retourne en CM1 à 35 ans.

Tout fonctionne à merveille jusqu'à ce que Bruxelles envoie un inspecteur, Robert Flapi (Guihlem Pellegrin), pour vérifier ou passe l'argent. Pour échapper à l'amende et à la prison, Jacques réclame à Bruxelles l'indépendance du Bouchonnais et la création d'un état Bouchon...

Et il l'obtient ! Mais une fois indépendant, c'est la ruine, alors il déclare la guerre au reste du monde dans l'espoir d'être annexé par une grande et riche nation.

La guerre aura bien lieu, mais personne ne voudra de Bouchon. Mais alors qui va payer l'amende et la reconstruction ? Bruxelles, pourquoi s'en priver ?

Gérald Sibleyras

Pour le Théâtre, il a écrit, en collaboration avec Jean Dell, *LE BÉRET DE LA TORTUE*, créé au Théâtre du Splendid, *UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE*, créé au Théâtre La Bruyère, récompensé par 5 « Molière » dont celui de meilleure pièce. *UNE HEURE ET DEMIE DE RETARD* créée au Théâtre des Mathurins. Gérald Sibleyras a écrit également *LE VENT DES PEUPLIERS*, créée au Théâtre Montparnasse, 4 nominations aux « Molière » dont celui de meilleur auteur, 2 nominations au « Laurence Olivier Award » dont Best comedy of the year. *L'INSCRIPTION* créé au Petit Montparnasse, 3 nominations aux « Molière » dont celui de meilleur auteur. Au cinéma, il est co-auteur du scénario *UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE* réalisation de Bernard Rapp. Ses pièces sont jouées en Allemagne, Angleterre, Italie, Pologne, Russie, Scandinavie, Hollande, Uruguay.

Jean Dell

Pour le théâtre, il est co-auteur avec Gérald Sibleyras de *LE BÉRET DE LA TORTUE*, *UN PETIT JEU SANS CONSÉQUENCE*, *UNE HEURE ET DEMIE DE RETARD*. Il est l'auteur également de *SACRÉ NOSTRADAMUS* créé au Théâtre des Mathurins.

Jean-Luc Moreau

Depuis 2005, il est le Directeur Artistique du Théâtre des Variétés. En 2005, Jean-luc Moreau a réalisé les mises en scène suivantes : *CAMILLE C* de Jonathan Kerr, au Théâtre de l'Oeuvre. Molière du meilleur Spectacle Inattendu. *C'EST JAMAIS FACILE* de Jean-Claude Islert, avec Maaïke Jansen et Roger Miremont, au Théâtre Michel. *LA SŒUR DU GREC* d'Eric Delcourt, au Théâtre de la Comédie Bastille. (Reprise au Théâtre Fontaine à partir du 17 mars 2006) *SI C'ÉTAIT À REFAIRE* de Laurent Ruquier avec Isabelle Mergault et Pierre Palmade, au Théâtre des Variétés. *STATIONNEMENT ALTERNÉ* de Ray Cooney avec Eric Métayer et Roland Marchisio, au Théâtre de la Michodière. *ELLE NOUS ENTERRA TOUS* de Jean Franco avec M. Villalonga, actuellement en tournée. (Reprise au Théâtre St Georges à partir de septembre 2006) *PATRICK ADLER* au Théâtre Le Temple. *1, 2, 3 SARDINES!* de D. Basant, O.Yéni et S. Audécoeur, reprise au Théâtre de la Grande Comédie

Anne-Poirier-Busson

Organisation d'évènements et autres festivals (dont le Festival d'humour du Point-Virgule doté de 80 spectacles qu'elle a organisé pendant 10 ans). Mais, très vite, c'est essentiellement à l'assistanat de mise en scène et à la collaboration artistique qu'elle se consacre, allant ainsi de création en création. Elle a travaillé notamment avec Jacques Connort, François Rollin, Roger Louret (dont Les années Twist Molière 95 du meilleur spectacle musical), Aurore Prieto ; et régulièrement depuis quelques années avec François Bourcier, Anouche Setbon, Jean-Claude Dreyfus, Panchika Velez, Jean-Paul Tribout et Jean-Luc Moreau.

Daniel-Jean Colloredo (Jacques, le Maire)

Comédien virtuose de l'humour, Daniel-Jean se révèle remarquable comme directeur d'acteur. Il a joué pour la télévision, le cinéma et dans plus d'une cinquantaine de pièces. Il a obtenu le prix du théâtre du Rond-Point en 1981.

Au théâtre :

DÉCALAGE LOMBAIRE de John Graham, m.e.s. Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel

TALON D'ACHILLE

THÉORBE de Christian Siméon, m.e.s. Didier Long

FAUT-IL TUER LE CLOWN ?

BECKET OU L'HONNEUR DE DIEU de Jean Anouilh

LOVE VALOUR AND COMPASSION de Terrence Mac Nally, m.e.s. Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel

STATIONNEMENT ALTERNÉ de Ray Cooney, m.e.s. Jean-Luc Moreau

LE MARI DE LA FEUILLE de Louis Feyrabend, m.e.s. Olivier Macé et Jean-Pierre Dravel

Il a mis en scène plusieurs pièces de Guitry et celle de Marion Dumas, *HOP HOP HOP...*

Guilhem Pellegrin (Robert Flapi)

Au théâtre, on a pu le voir dernièrement dans *UN TRAIT D'ESPRIT* mise en scène de Jeanne Moreau, *A CHACUN SA VÉRITÉ* mise en scène de Bernard Murat, *LE SÉNATEUR FOX* mise en scène de Jean-Luc Tardieu. A la télévision, dans *LE MAÎTRE DU ZODIAQUE* réalisation de Claude Michel Rome. Au cinéma, on a pu le voir dernièrement dans *SAN ANTONIO*, réalisation Laurent Touil Tartour, *LA BOITE* de Claude Zidi, *CET AMOUR LÀ* de Josée Dayan et dernièrement dans *LA MAISON DU BONHEUR* de Dany Boon.

Christiane Bopp (Odette)

Au théâtre, on a pu la voir dernièrement dans *TOUT BASCULE* de Olivier Lejeune, *LE VISON VOYAGEUR* mise en scène par Raymond Acquaviva. Au cinéma, on a pu la voir dans *MENSONGES ET TRAHISONS* de Laurent Tirard, *JE RESTE* de Diane Kurys, *LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN* de Jean-Pierre Jeunet. A la télévision, elle a joué dans la série à succès *BLAGUE À PART*.

Guillaume Bouchède (Nicolas)

Au théâtre, on a pu le voir dans *COMMENT DEVENIR UNE MÈRE JUIVE EN DIX LEÇONS*, mise en scène Jean-Paul Bazziconi, *ELECTRO CARDIODRAME*, mise en scène de Clémentine Célerié, *LE VISON VOYAGEUR* mise en scène de Eric Hénon, *60 DÉGRÉS ET MES MEILLEURS ENNUIS*, mise en scène de Guillaume Mélanie. Au cinéma on a pu le voir dans *QUATRE GARÇONS PLEIN D'AVENIR*, réalisé par Thierry Lhermite.

Un duo d'artistes qui montent

On leur doit « Un petit jeu sans conséquences », triomphe de l'année 2002, mais aussi d'autres pièces telles que « Vive Bouchon ! », satire des mœurs politiques à l'affiche du théâtre Michel. Gérard Sibleyras et Jean Dell sont très demandés.

Dell et Sibleyras. Depuis quelques années, ces deux noms claquent comme un label de succès au fronton des théâtres parisiens. Coauteurs en 2002 d'« Un petit jeu sans conséquences », récompensé par cinq Molières l'année suivante, puis porté à l'écran par Bernard Rapp et bientôt adapté aux Etats-Unis, Jean Dell et Gérard Sibleyras étaient, depuis, très courtisés par les directeurs de salle. C'est, paradoxalement, au plus fort de leur notoriété que les deux acolytes ont décidé de mettre – momentanément- leur collaboration entre parenthèses.

A l'affiche du théâtre Michel depuis quelques jours, « Vive Bouchon ! », une farce sur la course aux subventions européennes, est l'une des dernières pièces qu'ils ont cosignés. « Avec Jean, on n'est pas fâché. On a juste des projets chacun de notre côté », précise Gérard Sibleyras.

« La même méfiance de tout sentimentalisme »

On doit notamment à ce tandem très inspiré « Une heure et demie de retard », qui triompha la saison dernière aux Mathurins avec Patrick Chesnais et Evelyne Buyle, dans une mise en scène de Bernard Murat, et « Le béret et la tortue », qui connut un retentissement notable au Splendid

il y a sept ans. Les deux compères se sont rencontrés à la radio, en planchant sur des chroniques et des feuilletons pour les émissions de Claude Villers, sur France Inter. Dell, l'ex-comédien, Sibleyras, le scénariste et dialoguiste, s'étaient trouvés des affinités. « La même méfiance de tout sentimentalisme. L'assurance que, quand on déconne, on peut tout dire, y compris parfois des choses graves ». « Quand on a été virés de la radio, on a commencé à écrire une pièce pour ne pas dépérir. C'est comme ça qu'est né Le Béret et la tortue », raconte Gérard Sibleyras.

Lancée par l'impact d'« Un petit jeu sans conséquences », la carrière en solo de Gérard Sibleyras a pris une dimension internationale avec « Le vent des peupliers ». Montée en 2003 au Théâtre Montparnasse avec Georges Wilson et Jacques Sereys, cette comédie sur les vieux lui a valu le prix Laurence Olivier après son adaptation en Angleterre avec John Hurt dans le rôle principal. Une distinction rarissime pour un auteur français, que seuls Yasmina Reza et Eugène Ionesco avaient

« Vive Bouchon ! » : une farce délirante

Avant de s'imposer au théâtre, Jean Dell et Gérard Sibleyras avaient aiguisé leur verve à la radio. C'est dire que les bons mots, les calembours, les calembredaines, les flèches acérées, les blagues en coin et autres moqueries ne leur font pas peur. Les énormités pas davantage... A preuve ce « Vive Bouchon ! », qu'ils ont peut-être poussés un peu loin, mais dans le strict respect des traditions chansonniers.

Bouchon est un village à l'agonie qui ne survit que grâce aux subventions accordées par Bruxelles. Il faut dire qu'en la matière, le maire de ce lieu-dit est un expert. Il fait preuve d'une imagination et d'un culot rares, trafique des statistiques impressionnantes et rédige avec art les formulaires adéquats. Tout irait pour le mieux si Bruxelles, impressionné par le dynamisme de ce village, ne dépêchait sur place un de ses fonctionnaires les plus avertis. Fin de la belle et juteuse combine ? Pas encore. Le maire, qui a sans doute vu l'excellent film anglais « Passeport pour Pimlico », sur ce quartier de Londres qui devient un micro-Etat, joue le tout pour le tout. Il demande et obtient... l'indépendance de Bouchon.

Tout cela est parfaitement délirant mais bourré d'allusions à des situations quotidiennement relatées par les médias. Et comme c'est bien joué et mis en scène par Jean-Luc Moreau, le public rit ouvertement et applaudit comme à Guignol.

André Lafargue